

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 69 (1977)
Heft: 12

Artikel: Grèves en 1976
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-385899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Grèves en 1976

Le Canada et l'Italie en tête

Si l'on considère le temps perdu par travailleur du fait de grève, le Canada et l'Italie arrivent en tête des statistiques concernant les conflits du travail en 1976, selon les chiffres fournis au Bureau international du travail par 55 pays.

Le Bureau de statistique du BIT indique que les grèves et les lock-out ont coûté en moyenne 2,27 jours par travailleur au Canada et 2,2 jours en Italie. Ces deux pays étaient largement en tête du tableau, l'Australie venant ensuite avec 1,5 jour.

Le temps de travail perdu était également important en Finlande, en Irlande, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis: environ un jour par travailleur pour l'ensemble de l'année. Des pertes plus modérées – moins d'une demi-journée – étaient enregistrées au Danemark, en France, au Japon et au Royaume-Uni. Elles étaient négligeables – moins d'une heure de travail – en République fédérale d'Allemagne, aux Pays-Bas, en Norvège, en Suède et en Suisse.

Près de 50 % du total des journées perdues dans les pays industrialisés concernaient le secteur manufacturier. Le nombre de travailleurs impliqués a légèrement baissé en 1976 (de 11,3 millions à 10,5 millions), mais le nombre de jours perdus dans ce secteur a considérablement augmenté (de 42 millions de jours à 50 millions).

Les chiffres recueillis concernent les travailleurs des pays industrialisés employés dans les transports et communications, les mines, les industries manufacturières et la construction. Au total, 55 pays ont fourni des données sur les grèves et les lock-out en 1976.

On constate que le nombre de ces conflits a légèrement diminué par rapport à l'année précédente: 28 500 contre 29 000, ce qui a représenté 109 millions de journées de travail perdues, soit environ 10 % de moins qu'en 1975.

Plus de 90 % des conflits et 95 % des journées perdues l'ont été dans les pays figurant au tableau annexé, à l'exception de l'Inde et de la Belgique, qui n'ont pas encore fourni de chiffres pour 1976.

Cette analyse est basée sur les statistiques qui seront publiées le mois prochain dans *l'Annuaire des statistiques du travail du BIT* (37^e édition, décembre 1977).

Nombre de journées de travail perdues, par millier de travailleurs, dans les mines, les industries manufacturières, la construction et les transports en raison des conflits du travail.

Pays	1973	1974	1975	1976
Allemagne (Rép. féd.)	40	60	10	40*
Australie	1080	2670	1390	1490
Belgique	520	340	340*	n. d.
Canada	1660	2550	2750	2270
Danemark ¹	4440	330	190	390*
Etats-Unis	750	1480	990	1190
Finlande	2530	470	310	1310
France ²	330	250	390	420*
Inde	1330	2480	1430	n. d.
Irlande	410	1250	810	840
Italie ³	2470	1800	1640	2200
Japon	210	450	390	150
Norvège	10	490	10	60
Nouvelle-Zélande	530	360	390	940
Pays-Bas	330	—	—	10*
Royaume-Uni	570	1270	540	300*
Suède	10	30	20	10
Suisse	0	—	—	20

Source: *Annuaire des statistiques du travail, 1977*

* : Chiffres provisoires.

—: Moins de 5 journées de travail perdues par millier de travailleurs.

n. d.: Non disponible.

¹ Industries manufacturières seulement.

² Non compris les conflits du travail généralisés.

³ 1973-74: non compris les grèves de caractère politique.